

Petites notes d'Histoire retrospective d'Espagne

Riego e les Héros de la première Liberté Espagnole.

Tout le monde connaît, actuellement, Riego, par l'Hymne du même nom que les révolutionnaires et les républicains espagnols ont adopté comme leur chant de bataille et d'épopée. Mais très peu en connaissent l'Histoire que, pour les espagnols se confond avec les premières luttes pour leur liberté et symbolise l'héroïsme légendaire pour la révolution liberatrice, l'amour de leur terre, l'éternelle et ténace aspiration d'indépendance de ce Peuple, toujours opprimé et esclave des Prêtres, des Nobles et du fanatisme de l'Inquisition.

L'Histoire n'est qu'un éternel recommencement et c'est extraordinaire de constater qu'à un siècle de distance les mêmes phénomènes se reproduisent parfois avec une exactitude vraiment déconcertante.

En 1921, le peuple d'Espagne se souleva contre ses maîtres, réclamant le maintien et l'application de la Constitution de 1912, que le roi Ferdinand VII avait dû concéder et qu'il avait ensuite supprimer.

Rafael de Riego y Muga, né à Turra dans les Asturies en 1784, qui était Capitaine dans un Régiment de Grenadiers, se mit à la tête de la révolte.

Les soulèvements de Madrid, de Saragosse, de la Corogne, décidèrent de la victoire "des Exaltés" - comme on appelait en cette époque les partisans de la Constitution, Le roi Ferdinand fut contraint de jurer fidélité à sa propre Constitution qu'il avait abrogée, mais en suite il dut s'enfuir, chassé par la volonté populaire.

Riego fut nommé Maréchal d'Aragon et Président de l'Assemblée Nationale aux Cortès. Mais la guerre civile, fomentée par les nobles, les prêtres, les

monarchistes de toute tendance éclata furieuse et les républicains auraient été facilement maître de la situation si la réaction d'Europe ne s'en était pas mêlée. - En effet, après la chute de Napoleon, tous les anciens Monarques avaient été par le traité d'Utrecht, réintégrés dans leur trône et ils avaient constitué la Sainte Alliance, pour étouffer toutes les libertés, pour se défendre contre toute nouvelle tentative de révolution et maintenir le "statu quo" du privilège et de la conservation sociale.

La révolution espagnole était à leur yeux - et à juste raison, du reste - un petit foyer d'incendie qui pouvait mettre de nouveau en flammes l'Europe entière et compromettre à jamais couronnes et privilèges. Ce fut ainsi, que Louis XVIII, fidèle interprète et dévoué serviteur de toute la réaction, noire et féodale de l'Europe - envoya immédiatement en Espagne un Corps d'Expédition composé de 100.000 hommes bien armés et bien équipés sous le commandement du Duc d'Angoulême, fils de Charles X.

Comme en 1937, il se produisit alors une polarisation nette des deux tendances éternellement en lutte: le despotisme, et la liberté: et l'Espagne vit accourir sur son sol, mercenaires et volontaires, les uns instrument inconscient de la servitude, les autres soldats magnifiques et généreux de l'indépendance et de l'émancipation des Peuples.

Toute l'Europe était un creuset où bouillaient et fermentaient les idées nouvelles de Liberté, d'Egalité et de Fraternité, que la Révolution française avait semées de partout. L'Italie en était particulièrement imprégnée. La République Cisalpine et la République Partenopéenne avaient laissées de traces profondes dans l'esprit des Italiens et le mouvement pour l'indépendance et l'Unité Nationale prenait des proportions de jour en jour plus vastes. Les Sociétés secrètes comme "La Giovane Italia"

et la "Carbonerie" avaient des ramifications dans tous les milieux et spécialement dans les Armées. Mais les Patriotes commirent l'erreur d'avoir foi en la parole et en l'honneur du jeune prince de Piémont Charles Albert neveu de Charles Félix, roi du Piémont. Les Carbonari l'avaient choisi pour être à la tête du mouvement qui devait chasser Charles Félix, et l'installer à sa place. - Charles Albert avait juré fidélité à la cause de l'Unité italienne et aussitôt sur le trône devait initier la lutte pour réaliser la réunification de l'Italia. Mais le jour désigné, pendant que les Patriotes et le Peuple de Turin l'avaient porté en triomphe, il dévoila les plans, il donna ses amis il fit fusiller la foule devant le Palais Royal. Presque tous les Affiliés de la "Carbonerie" et de la "Jeune Italia" furent arrêtés, beaucoup d'Officiers et de Soldats furent fusillés et ceux qui purent se sauver à l'étranger - allèrent offrir leur bras et leur vie partout où l'on pouvait combattre pour la Liberté. - Santorre-di-Santa-Rosa alla en Grèce, qui s'était soulevée contre la tyrannie turque et tomba à Sfacteria à la tête d'un groupe de Volontaires. D'autres allèrent en Pologne, qui luttait pour son indépendance. Le Colonel Pacchiarotti avec une poignée de Patriotes se porta en Espagne au service de la Révolution, pendant que le jeune Prince pour se faire pardonner par le Pape et par l'Autriche sa fugace fornication avec les "Carbonari" alla se mettre au service du Duc d'Angoulême, et il se trouva - comme les fascistes de 1937 - à combattre contre la Liberté, contre le mouvement libérateur du Peuple Espagnol, en faveur de la plus noire réaction d'Europe, et il conduisait ses mercenaires à la Bataille aux cris incroyables de "Vive le roi, absolu" Vive l'Inquisition" - à bas la Constitution - "A BAS LA LIBERTÉ!"

Dans la bataille du Trocadéro, le colonel Pacchiarotti et ses soldats se battirent comme des lions et se firent tous massacrer, "en face et debout"

Plutôt que reculer ou se rendre. Ils renouvelèrent Léonidas et la bataille des Thermopyles. - Le Prince Charles Albert, de l'autre côté de la barricade, s'y gagna les galons de Caporal d'Honneur par le Duc d'Angoulême et la bénédiction spéciale du Pape.

Les républicains, sous la guide et le commandement de Riego et de son Lieutenant ~~Empécinado~~ Juan Martín Díaz Empécinado - se battirent comme des Héros antiques, mais ils ne purent résister à l'Armée du Duc d'Angoulême. Après dix Batailles la République fut écrasée et Ferdinand VII remonta sur le Trône. Empécinado mourut à la Bataille de Seville. Riego blessé à plusieurs reprises, fu fait prisonnier.

(Madrid - Malaga - Léon - Sevilla)

Ils renouvelèrent la gloire de Léonidas et des Thermopyles
plutôt que reculer d'un pouce ou de se rendre. Le Prince Charles Albert
s'y gagna les galons de Caporal d'Honneur du Duc d'Angoulême et l'absolu-
tion du Pape.

Les républicains se battirent de par tout sous la guide et le com-
mandement de Riego et de son lieutenant Empecinado, comme des véritables
héros antiques.



De mon germain d'armes
Mano Cravero
da Santa - 1925.
Boicade, Aluis